

dossier de presse

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**



L'ORÉAL

Beaux Gestes

un festival conçu et réalisé par le CENTQUATRE-PARIS et L'ORÉAL
lundi 01 > dimanche 14 décembre 2025



Contacts presse

CENTQUATRE-PARIS
Jeanne Clavel
responsable presse
j.clavel@104.fr

Opus 64
Arnaud Pain et
Aurélié Mongour
attachés de presse
a.pain@opus64.com
a.mongour@opus64.com

L'ORÉAL
Antoine Genton
Media Relations Manager
antoine.genton@loreal.com

104.fr

Sommaire

Texte socle... p.03

Partenaires... p.04

Entretien croisé... p.05

Calendrier... p.06

Corps-sculpture, identités et langage... p.07

Programmation spectacle vivant... p.09

Programmation arts visuels... p.24

Informations pratiques... p.28

Texte socle

Le corps pour accéder à la liberté de l'être

L'être humain dans sa diversité est avant tout un corps. L'embellir, transformer son apparence, est une constante de l'humanité, qui a très tôt érigé ce corps et ses transformations en langage pour se définir, se relier aux autres ou s'en distinguer. Et cette humanité a compris très tôt que le corps est, pour chacun, le premier territoire d'expression, notre « point zéro ».

Ce corps est le cœur des arts vivants et performatifs. Par sa sublimation, par la multiplicité de ses représentations, en dévoilant un corps en mouvement et en explorant ce corps dans tous ses états, ils sont un moyen privilégié d'accéder à sa beauté véritable. Une beauté singulière qui, par ses gestes, transcende la simple esthétique pour devenir ce vecteur profondément humain de l'expression de soi, de notre liberté et de notre relation aux autres.

Quand la beauté transcende... la beauté

Parce que l'art est cette porte d'accès privilégié à ce corps que l'on façonne et qui nous façonne, et soucieux d'enrichir la compréhension de son rôle dans la « fabrique » de nos identités et de nos sociétés, L'ORÉAL s'associe au CENTQUATRE-PARIS pour créer le **Festival Beaux Gestes**. Un événement artistique pluridisciplinaire contemporain dont l'ambition est de mettre en lumière, par le spectacle vivant et les arts performatifs, le corps comme un moyen d'explorer le sensible et d'affirmer notre identité, comme preuve de notre liberté d'humain.

Beaux Gestes

Dédié au spectacle vivant et aux arts performatifs, le **Festival Beaux Gestes** englobe le théâtre, la danse, le cirque, et même les arts visuels. Les œuvres présentées interrogent la beauté à travers le prisme du corps en mouvement et du geste, posant, à travers la diversité des expressions du corps, la question du corps sensible, ses émois, ses vibrations, le corps physique, social, politique, la question de l'altérité avec générosité. Celle de la beauté singulière, cette beauté qui transcende l'esthétique extérieure pour porter le regard sur ce corps, cette beauté intérieure qui rend beau, qui nous donne confiance en ce que nous voulons être, dans notre relation avec les autres, et au monde.

En s'extrayant des normes traditionnelles, l'art porte la voix des sans voix et des invisibles, élargissant encore le regard sur la beauté. Dans un monde fragmenté, polarisé autour de tensions identitaires croissantes et de discriminations, ce festival est une ode inspirante et positive à la diversité, la liberté d'être et de se construire, à la tolérance.

Et parce que l'expression du corps est appropriable par chacun, ce festival est ouvert à tous les créateurs et créatrices contemporains quel que soit leur degré de séniorité, tous unis par la conviction profonde du rôle essentiel de l'art dans l'ouverture au monde, et les valeurs de tolérance, d'inclusion, et de diversité qui fondent ce partenariat entre le CENTQUATRE-PARIS et L'ORÉAL.

Partenaires

CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19^e arrondissement de Paris, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences artistiques, de production et de diffusion d'arts pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé comme une plateforme collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels. Spectacles, concerts, expositions et ateliers se croisent au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Avec près de 500 000 visiteurs par an, plus de 300 événements ou activités programmés, et un espace de 39 000 m², il est aujourd'hui l'un des pôles culturels majeurs de la capitale.

Le CENTQUATRE développe un écosystème culturel unique. Avec ses boutiques, ses restaurants et son espace dédié à la petite enfance, il s'inscrit dans le quotidien des habitant-es. À travers son incubateur 104factory, il accueille des start-up culturelles et créatives, et constitue un véritable laboratoire à la croisée de l'art, de l'innovation et de l'économie. Son équipe 104ingénierie exporte son savoir-faire d'urbanisme culturel en accompagnant des projets artistiques à l'international.

Lieu de vie singulier, il accorde une place centrale aux pratiques artistiques libres. Chaque jour, des publics d'âges et d'horizons variés s'y retrouvent spontanément pour danser, répéter, créer ensemble. Cet usage quotidien des espaces a peu à peu façonné le lieu en une véritable agora des corps : un lieu d'expression, d'émancipation et de dialogue par le geste. C'est dans cet esprit que le CENTQUATRE s'est associé à L'ORÉAL pour concevoir et réaliser le Festival Beaux Gestes, une initiative inédite portée par la conviction que l'art peut transformer les regards et célébrer toutes les formes de présence au monde.

L'ORÉAL

Depuis 115 ans, L'ORÉAL, leader mondial de la beauté, se consacre à une seule vocation : répondre aux aspirations de beauté des consommateurs dans le monde entier. Notre raison d'être, créer la beauté qui fait avancer le monde, définit notre vision de la beauté, essentielle, inclusive, éthique, généreuse et responsable. Avec un portefeuille de 37 marques internationales et des engagements sociaux et environnementaux ambitieux fixés dans le cadre de notre programme L'ORÉAL pour le Futur, nous offrons à nos consommateurs partout dans le monde le meilleur de la beauté en matière de qualité, d'efficacité, de sécurité, de sincérité et de responsabilité, tout en célébrant la beauté dans son infinie diversité.

Avec plus de 90 000 collaborateurs engagés, une présence géographique équilibrée et dans tous les canaux de distribution (e-commerce, marché de la grande consommation, grands magasins, pharmacies et parapharmacies, parfumeries, salons de coiffure, travel retail et boutiques de marque), le Groupe a réalisé en 2024 un chiffre d'affaires de 43,48 milliards d'euros. L'ORÉAL s'appuie sur 21 centres de recherche répartis dans 13 pays, une équipe dédiée à la Recherche & Innovation de plus de 4 000 chercheurs et 8 000 talents dans le Digital pour inventer le futur de la beauté et devenir le champion de la Beauty Tech.

En 2025, le magazine Fortune a nommé L'ORÉAL Groupe entreprise la plus innovante d'Europe, parmi 300 entreprises, dans un classement couvrant 21 pays et 16 secteurs d'activité en Europe.

Plus d'information sur : <https://www.loreal.com/fr/mediaroom/>

Entretien croisé

Entretien entre José-Manuel Gonçalves, co-directeur artistique du Festival Beaux Gestes et Delphine Urbach, directrice Art, Culture et Patrimoine chez L'ORÉAL, septembre 2025.

Quelles ont été les envies de départ ?

José-Manuel Gonçalves : L'envie était très forte de donner une vision positive, claire et joyeuse d'une société qui se construit autour du corps. Sortir des positions de principe et de l'affrontement des opinions pour être dans la concorde des corps et des convergences. Que cette vision dialogue avec la société, mais aussi participe de sa transformation.

Delphine Urbach : Le corps est un enjeu majeur dans les sociétés. Aujourd'hui, on en parle bien souvent pour dénoncer les injonctions contradictoires. On avait envie d'en parler différemment. De laisser une place aux beautés plurielles, au généreux, au positif, à toutes ces questions d'inclusion qui permettent un élan de liberté.

Que recouvre le titre Beaux Gestes ?

D. U. : La beauté, c'est ce qui plaît hors de toute définition, à la fois propre à chacune et chacun, et nécessairement multiple.

Le titre ne pouvait donc se conjuguer qu'au pluriel pour recouvrir de nombreuses disciplines et artistes et impliquer une diversité de visions posées par les artistes, de médiums et de langages.

J.-M. G. : C'est à la fois la question du corps, de l'âme et du rapport à l'autre. Quand on entend l'expression « beau geste », on sent que ce geste peut être à la fois un mouvement, une impulsion, une intention. Le titre contient une notion sous-jacente, celle du partage, car l'idée de « gestes » implique un rapport multiple à la société, en étendant la question de la simple physicalité. La beauté peut recouvrir différents sujets, mais c'est souvent le mot « beau » qui arrive quand une intention, une émotion ou une forme nous saisit, nous comble. Chacun des objets de la programmation nous livre quelque chose de leur propre beauté.

Comment la programmation a-t-elle été pensée ?

J.-M. G. : L'idée de festival en concentrant la programmation sur quinze jours permet d'apporter une réflexion critique entre les œuvres. Comment un film fait-il écho à un spectacle ou comment telle forme artistique répond-elle à une autre ? Les œuvres ne se disent pas la même chose en fonction de leur agencement. Le Festival Beaux Gestes continue ce que nous interrogeons au CENTQUATRE depuis vingt ans : la notion de répertoire contemporain qui permet d'identifier l'évolution des esthétiques et de montrer aux différentes générations comment un sujet est traité.

D. U. : Nous tenions à montrer une diversité dans les corps : qu'il n'y ait pas qu'une seule vision. Le CENTQUATRE accueille aussi beaucoup de publics différents avec une grande préoccupation autour de la démocratisation de l'art, ce que nous défendons au sein du Comité Art & Culture du groupe L'ORÉAL. Ainsi, une partie du festival est en entrée libre, il s'agit de l'accès à la programmation Arts visuels : installations, films et vidéos. Par ailleurs, c'était important pour nous qu'il y ait aussi des ateliers participatifs gratuits.

J.-M. G. : La pluridisciplinarité artistique, la diversité des publics et l'émergence artistique sont trois choses que l'on a très fortement en commun.

D. U. : Concrètement, nous avons défini quatre grands points cardinaux sur lesquels nous nous sommes mis d'accord et qui ont constitué un socle commun pour nos échanges réguliers. Il y a eu le corps sensible, le corps-performance, le corps avec soi-même et le corps avec la société. Le corps sensible interroge l'émotion, la vibration, les sensations, quand le corps-performance aborde le corps physique, medium de revendication, dans son énergie vitale.

Calendrier

Lundi 01 décembre

Cie 14:20

19h Le Corps

Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván

19h30 RI TE

Cie 14:20

21h Le Corps

Mardi 02 décembre

Cie 14:20

18h et 19h Le Corps

Jeudi 04 décembre

Marion Collé

19h Traverser les murs opaques

Collectif Les Idoles

20h REFACE

Cie 14:20

20h Le Corps

Vimala Pons

21h Honda Romance

Vendredi 05 décembre

Collectif Les Idoles

18h REFACE

Marion Collé

19h Traverser les murs opaques

Vimala Pons

21h Honda Romance

Samedi 06 décembre

Raphaëlle Delaunay

16h et 18h Flux

Collectif Les Idoles

18h REFACE

Vimala Pons

19h Honda Romance

Raphaëlle Delaunay

20h30 Flux

Dimanche 07 décembre

Raphaëlle Delaunay

16h et 18h Flux

Vimala Pons

19h Honda Romance

Mercredi 10 décembre

Jean-François Spricigo

19h30 à nos visages s'abandonner

Arno Schuitemaker

21h 30 appearances out of darkness

Jeudi 11 décembre

Jean-François Spricigo

18h à nos visages s'abandonner

Arno Schuitemaker

21h 30 appearances out of darkness

Vendredi 12 décembre

Jean-François Spricigo

18h à nos visages s'abandonner

Samedi 13 décembre

Jean-François Spricigo

18h à nos visages s'abandonner

Dimanche 14 décembre

Lia Rodrigues

16h Création avec des amatrices et amateurs

11 et 12 décembre

Rencontres littéraires

en cours de programmation

... et du 01 au 14 décembre

en accès libre

Aurélien Bory

Sans objet

Sharon Eyal

Half Life

Caroline Laurin-Beaucage

Bodies of water

Commissariat Dominique Païni

Ciné Room

Beaux Gestes

conçu et réalisé par le CENTQUATRE-PARIS et L'ORÉAL

lundi 01 > dimanche 14 décembre 2025

Le Festival Beaux Gestes, placé sous le signe de la multiplicité des corps et de ce que le pluriel permet, crée des liens réflexifs et thématiques entre huit spectacles, une exposition, des installations, des rendez-vous littéraires et un atelier participatif. Une occasion sur les quinze jours que dure le festival de (commencer) à faire le tour (joyeusement) de la question de la représentation des corps, de ce qu'ils libèrent, troublent, figurent et affectent. Beaux Gestes comme différents états du corps possibles. Le corps n'est pas qu'un objet physique, c'est aussi et surtout la manifestation principale d'un « soi », d'un être subjectif porteur d'états mentaux et animé de comportements comme le précisait dès 1935 le psychiatre et psychanaliste autrichien Paul Schilder dans son ouvrage devenu culte *L'Image du corps* (traduit en français seulement en 1968). Il écrivait : « La perception est synesthésique », c'est-à-dire que la perception d'un objet passe par tous nos sens en même temps, « et le corps lui aussi, en tant qu'objet, se présente à tous les sens. »

Et c'est ce que propose le Festival Beaux Gestes – conçu et réalisé par le CENTQUATRE et le Comité Art & Culture de L'ORÉAL : éveiller les connexions entre les œuvres d'art présentées, pour voir, sentir et percevoir ce que peut le corps, en convoquant la synesthésie, ces correspondances entre les sens et les perceptions que l'on se fait des œuvres. Les corps massifs et illustratifs des bodybuilders du film *Armide* (1987) de Jean-Luc Godard dialoguent non seulement avec le réalisme du corps de *In the Mirror* (1971) de Chantal Akerman, mais aussi avec le trouble de la vision qu'installe la pièce *30 appearances out of darkness* (2022) de Arno Schuitemaker. À chacun et à chacune qui voit les spectacles, déambule dans l'exposition, de se créer ses propres correspondances.

Corps-sculpture

Avec *Sans objet*, l'iconique sculpture cinétique d'Aurélien Bory créée en 2014, la machine devient un corps à s'y méprendre. Un robot industriel entièrement recouvert d'une bâche noire hypnotise par la précision de ses mouvements. Le non-vivant prend vie, la sculpture devient un corps – un autre, celui du robot. Les machines qui s'humanisent, on les retrouve dans le clip iconique de Björk *All Is Full of Love* (1999). D'autres corps, cette fois bien vivants, apparaissent sous leur forme archétypale dans le film *Armide* de Jean-Luc Godard, les bodybuilders de la salle de sport devenant des objets sculptés que l'on peut dépoussiérer comme on dépoussière un meuble. Un clin d'œil haltérophile pourra se voir dans la toute nouvelle création *Honda Romance* de l'actrice, performeuse et circassienne Vimala Pons, qui aime jouer avec des corps aux dimensions hors normes, habituée à porter des objets sur sa tête. Avec la présence vocale d'un satellite Honda, la phrase du philosophe Paul B. Preciado n'est pas loin : « Le corps contemporain n'est plus une donnée biologique, mais une fiction technologique en mouvement. »

Dans la pièce *Le Corps* (2025) de la compagnie 14:20 (Clément Debailleul, Valentine Losseau et Raphaël Navarro), un seul corps, sculpté et sculptural, apparaît suspendu, flottant, en apesanteur ou en apnée. La magie nouvelle, marque de fabrique de la compagnie, permet de voir ce corps avec un renversement de perspectives, aux frontières de l'irréel. Ce que l'on croit voir n'est pas ce que l'on voit. Comme dans le troublant *Reface* (2022) du jeune collectif *Les Idoles* (tenu par Chandra Grangean et Lise Messina). Les deux danseuses, hiératiques, face au public, semblent immobiles, ne cessant de maintenir l'illusion, entre jeux et artifices, en opérant un morphing continu, telles des images sculptées.

Corps-identités

Si le corps est sculptural, il n'en est pas moins vivant, animé, en métamorphose constante. Ce trouble dans ce qui apparaît comme semblable mais différent : c'est aussi ce qu'apportent les pièces de groupe. **30 appearances out of darkness (2022)** du chorégraphe néerlandais Arno Schuitemaker plonge huit danseurs et danseuses dans une pénombre pour faire émerger, de manière hypnotique, des corps qui vibrent et ondulent. On ne sait plus bien où commence une silhouette et où elle se finit tant leurs apparitions sont spectrales. Le corps est démultiplié et l'identité floutée. Ce qui n'est pas le cas pour les quatre jeunes danseuses de la courte pièce **Flux (2024)** de Raphaëlle Delaunay, qui révèle leur singularité au sein de l'énergie du groupe. L'écriture chorégraphique qui s'appuie sur la notion de jeu, comme celui de pouvoir se renvoyer la balle, laisse à chacune des interprètes la possibilité d'être à sa place et de montrer les liens qu'elle porte aux trois autres. Les identités transpirent également par la peau des corps nus ou par les visages. Le **CENTQUATRE** et **L'ORÉAL** ont passé commande à la maison de production Falabracks (Thierry Demaizière et Alban Teurlai) qui signe un film documentaire **No Body is Perfect** dont les plans, tournés au **CENTQUATRE**, montrent des peaux, filmées de près en noir et blanc, qui racontent leur histoire de corps. Les identités se retrouvent très fortement dans **Reface** du collectif **Les Idoles**, puisque les deux danseuses, inspirées des figures de Cindy Sherman et Nadia Lee Cohen, questionnent la notion même d'identité : qu'est-ce qui fait que je suis moi ? Qu'est-ce que je donne à voir de moi-même ? Qu'est-ce que l'autre en face de moi perçoit de moi ? Le visage est aussi au centre de la performance participative de Jean-François Spricigo à **nos visages s'abandonner (2024)** qui, par les photographies des personnes du public, dresse une ode à nos pluralités et à nos singularités.

Corps-langage

Le corps invente son propre langage. La singularité propre à chaque corps, c'est bien ce que le film **No Body is Perfect** de la maison de production Falabracks tente de littéralement faire entendre, puisque les témoignages recueillis superposés aux images des corps donnent la sensation que chaque corps parle. Le corps parle aussi dans **Traverser les murs opaques** de la circassienne et poète (publiée) Marion Collé. Les agrès aériens (fil, funambule, trapèze ballant) et les mots sont utilisés comme un langage. Pour cette artiste, les corps n'incarnent pas seulement les mots, ils sont poèmes. Mais le corps peut aussi être langage sans phrases articulées. Il peut faire signe en devenant une émotion comme dans la création **Honda Romance** de Vimala Pons, structurée en trois mouvements, où le corps est mis à nu par des déséquilibres émotionnels successifs. Dans sa note d'intention, l'artiste explique que « la marche, la danse, le chant et la gravité deviennent des métaphores du mouvement intérieur des émotions qui appartiennent à tous les cœurs. » Le corps parle résolument. Il dit par ses affects. Le langage corporel est inouï et immédiat dans **RI TE (2025)**, pièce qui accueille la rencontre inédite entre Marlene Monteiro Freitas, la chorégraphe cap-verdienne, et le bailaor sévillan Israel Galván qui a révolutionné le flamenco contemporain et à qui le philosophe Georges Didi-Huberman a consacré un livre. Leur présence scénique est une déflagration et leurs deux corps, très ancrés, s'entrechoquent. Ces deux artistes se comprennent sans mot. Chacun des spectacles de la programmation affecte nos sens, en travaillant sur les apparitions d'images et le trouble dans la perception. Un voyage sensoriel qui se poursuit avec les deux installations en VR de Caroline Laurin-Beaucage et de la chorégraphe Sharon Eyal qui permettent concrètement au corps d'avoir accès à d'autres dimensions.



Programmation spectacle vivant



Cie 14:20

Le Corps

lundi 01 décembre à 19h et 21h

mardi 02 décembre à 18h et 19h

jeudi 04 décembre à 20h

durée : 9 min

prix unique : 5€



© Clément Debailleul - Cie 14:20

Une performance qui mêle magie et chorégraphie pour explorer un corps libéré des lois de la gravité et vivre une expérience poétique d'apesanteur. Un moment suspendu, presque irréel, où le temps s'étire et les repères sensoriels vacillent.

Cie 14:20

Fondée en 2000, la compagnie 14:20 est à l'origine du mouvement artistique de la Magie nouvelle ; celle-ci place le déséquilibre des sens et le détournement du réel au centre des enjeux artistiques et affirme la magie comme un langage autonome, contemporain et populaire. Les artistes de la compagnie 14:20 (Clément Debailleul, Valentine Losseau et Raphaël Navarro) collaborent avec le couturier Jean Paul Gaultier, l'écrivain Michel Butor, le chorégraphe Philippe Decouflé, le chef cuisinier Alexandre Gauthier, la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey, le Cirque du Soleil, le trompettiste Ibrahim Maalouf... En 2020, Valentine Losseau et Raphaël Navarro créent *La Veilleuse*, Cabaret holographique. En 2022, ils créent *La Réveilleuse* avec de nouveaux artistes et en 2024, *On m'a trouvée grandie*.

Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván **RI TE**

lundi 01 décembre à 19h30

durée : 1h10

de 10€ à 25€



© Laurent Philippe

Tout ou presque se joue entre deux parois installées sur un sol en bois, au milieu de la scène. Deux chaises et un néon, la chorégraphe capverdienne et le danseur sévillan n'ont pas besoin de plus pour mener leur étonnant dialogue, entre improvisation et imitation. Faux jumeaux aux tenues presque similaires, Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván ne cherchent pas un terrain commun mais tentent de se relier en embrassant leurs langages respectifs. D'un côté l'expressionnisme mécanique, de l'autre le flamenco tiré au cordeau. Au milieu, un moment de joie et d'humour où les gestes sont esquissés, empêchés, recommencés.

Créé en 2022, RI TE est une conversation chorégraphique où grammaire et vocabulaire sont comme atomisés. Le flamenco qu'Israel Galván a passé sa vie à déconstruire et reconstruire semble ici réassemblé sans notice par Marlene Monteiro Freitas, dans une danse burlesque et absurde où les postures, les gestes et les regards ne disent plus rien de leur discours initial. S'invente alors un autre langage, drôle et émouvant, expression de corps transformés au contact l'un de l'autre.

**conception et performance Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván
design visuel Yannick Fouassier
direction technique et son Pedro Leon**

**production P.OR.K / IGalván Compagny
coproduction Théâtre de la Ville - Paris,
Festival d'Automne 2025**

P.OR.K Associação Cultural est financé par la République portugaise - ministère de la culture - Direction générale de l'art

IGalván Compagny est soutenue par l'INAEM Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música

Marlene Monteiro Freitas

Chorégraphe et performeuse, Marlene Monteiro Freitas naît au Cap-Vert en 1979. Elle y cofonde sa première compagnie, Compass, avant de se former à l'École supérieure de danse, à la Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne, et à l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles. En tant qu'interprète, elle collabore avec Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Tânia Carvalho ou encore Boris Charmatz. Comme chorégraphe, elle travaille à des performances qui échappent aux catégorisations, guidée par son goût pour les métamorphoses et le grotesque mais aussi par l'idée que l'abolition du sens permet d'accéder aux émotions brutes. Ses créations sont très variées, des solos *Primeira Impressão* (2005) ou *Guintche* (2010) à *Bacchantes - Prélude pour une purge* en 2017, qui réunit treize interprètes. En 2018, elle signe *Canine jaunâtre 3* pour la Batsheva Dance Company et reçoit le Lion d'Argent à la Biennale de la Danse de Venise. En 2022, le Festival d'Automne lui consacre un Portrait, où elle crée *RI TE* et *Idiota*. En 2025, elle est artiste complice de la 79ème édition du Festival d'Avignon. Elle y crée *NÔT* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Marlene Monteiro Freitas codirige P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne.

Israel Galván

Flamboyant, virtuose et un brin espiègle, le danseur et chorégraphe Israel Galván, gitan andalou, est l'un des artistes ayant porté le flamenco contemporain à son plus haut degré d'audace. Né à Séville, en Andalousie, berceau de cet art du chant et de la danse, il y fonde sa compagnie de danse en 1998 et se fait remarquer, dès ses premières chorégraphies, en puisant ses inspirations en dehors du champ traditionnel du flamenco. Il est invité au Festival d'Avignon en 2009 puis à nouveau en 2017 où il présente *La Fiesta* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Son art évolue entre formes intimistes, grands spectacles, performances et collaborations, comme celle avec YCAM, Centre des Arts et Medias de Yamaguchi, au Japon, qui explore les possibilités de nouveaux langages artistiques en lien avec les nouvelles technologies. De ce travail, il crée en 2019 *Israel Israel* autour de son double en intelligence artificielle. En 2016, Israel Galván est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est par ailleurs artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris. Il crée pour le Festival d'Avignon 2025 un nouveau spectacle *Israel & Mohamed*, aux côtés du metteur en scène Mohamed El Khatib.

Marion Collé

Traverser les murs opaques

jeudi 04 décembre à 19h
vendredi 05 décembre à 19h
durée : 1h
de 10€ à 22€



© Vasil Tasevski

Les cordes des agrès et les haubans qui les relient dessinent sur scène un espace de lignes et d'écriture, où vibrent et s'expriment les corps circassiens. Leur langage rêvé – fil, funambule, trapèze ballant – dit l'envie de lutter contre l'immobilisme. C'est une promesse de mouvement et d'émotion que formule Marion Collé dans ce manifeste poétique et politique attentif à la singularité des corps. Les sensibilités de chacune y entrent en résonance et en solidarité.

Traverser les murs opaques est aussi un recueil de poésie, dont plusieurs textes nourrissent le spectacle. Le poème y est un mouvement résolument ouvert, indissociable d'un rapport physique au monde. Marion Collé s'est également inspirée des travaux du philosophe Georges Didi-Huberman sur le soulèvement. Le cheminement de sa pensée trouve ici un écho dans la quête d'équilibre, la foi dans la sensation et la joie de la rencontre. La pièce affirme la puissance de l'amour et du collectif à l'œuvre dans l'acte de se soulever.

sur une proposition de Marion Collé avec Anne-Lise Allard, Julia Brisset, Marion Collé, Amélie Kourim et Chloé Moura
scénographie lumière Sylvie Mélis
poèmes Marion Collé
musique Simon Thierrée
création sonore Aude Petiard
voix Fanny Sintès
création costumes et textiles Aurore Thibout
accompagnement scénographique Suzanne Sebö
regard extérieur Fanny Sintès, Carole Fierz, Valérie Lamielle
accrocheur-rigger Fred Sintomer
régie générale et son Adrien Wernert
régie lumière Titouan Lechevalier
administration Anne Delépine, Frédéric Cauchetier
production/diffusion Marie Greffier
communication Julie Mouton, Vincent de Chavanes
remerciements Vasil Tasevski, Sylvain Levey, François Marietta, Alizé Chabert, Chiara Marchese, Véronique Caye, Framboise Arsicaud, Chien Noir et Maud Le Borgne, Arthur de Cossette, Georges Didi-Huberman

Le recueil Traverser les murs opaques est paru aux Éditions Bruno Doucey en 2024

production Porte27
coproductions L'Agora - Pôle national des arts du cirque - Boulazac, La Comète - scène nationale - Châlons-en-Champagne, Le Nouveau Relax - scène conventionnée - Chaumont, La Machinerie54 - scène conventionnée - Homécourt, Le Cirk'Éole - Montigny-les-Metz, Théâtre des Quatre saisons - scène conventionnée Art et création - Gradignan
soutien DGCA au titre de l'Aide à la création - Cirque, Région Grand Est - Aide à la création, Département de la Marne, SACD - Processus cirque en 2020

Le Collectif est conventionné par la DRAC Bretagne

Marion Collé

Poète et fildefériste, Marion Collé suit des études littéraires avant de se former à l'Académie Fratellini et au Centre National des Arts du Cirque. Elle fait partie du Collectif Porte27, avec lequel elle développe une recherche mêlant la poésie, la philosophie, le fil, le corps et les mots. Elle crée le solo **BLUE** en 2012 puis **Autour du domaine** en 2014, spectacle inspiré du poète Guillevic. En 2018, **Dans le sens contraire au sens du vent** est une forme itinérante jeune public écrite avec l'auteur Sylvain Levey. Elle imagine également des créations in situ en lien avec sa poésie, à l'Institut du Monde Arabe et la Maison de la Poésie à Paris, la Maison de George Sand à Nohant-Vic ou la Villa Médicis à Rome. Marion Collé a publié **Être fil** (2018) et **Traverser les murs opaques** (2024) aux Éditions Bruno Doucey. Elle a écrit également pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires.

Collectif Les Idoles

REFACE

jeudi 04 décembre à 20h
vendredi 05 décembre à 18h
samedi 06 décembre à 18h
durée : 40 min
de 10€ à 18€



© Tom Grand Mourcel

Imprégnées de références cinématographiques, Chandra Grangean et Lise Messina chorégraphient et interprètent un hypnotique effeuillage facial, véritable métamorphose représentant nos identités mouvantes et multiples. Elles se prennent pour d'autres, rejouent des postures, simulent des regards et des mimiques au fil de scènes tantôt théâtrales ou abstraites, grotesques ou familières. Ici, rien n'est fixé ou nommé ; tout n'est que trouble, illusion et mensonge.

Imaginé comme un espace de travail nourri de références photographiques, musicales et cinématographiques, le spectacle s'interroge sur les images qui nous entourent et leur persistance dans nos mémoires. REFACE, créé en 2023, exprime ainsi le transitoire et l'incertitude, sources d'inspiration intarissables pour les corps et les imaginaires.

de et avec le collectif Les Idoles
(Lise Messina et Chandra Grangean)
création musicale et live
Martin Malatray-Ravit
conception maquillage Chloé Herouart
création costumes
Lucie Grand Mourcel
regards extérieurs Natacha Kierbel
et Tom Grand Mourcel
aide à la composition
Jacopo Greco d'Alceo
création lumière et scénographie
Johanna Thomas
régie générale lumière
Mélessandre Halbert

production La Feat
coproduction CCN d'Orléans,
Ciné-Théâtre de Saint Chély d'Apcher,
La Place de la Danse CDCN de Toulouse
accueil en résidence HONOLULU,
La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne,
Maison de la danse de Lyon, NTH8,
le Velvet Moon, CCN de Nantes,
Le Quartz de Saint-Chély d'Apcher
soutien Ministère de la culture - DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes, Ateliers
Medicis, Point Éphémère, Maison de
la danse de Lyon, NTH8

Collectif Les Idoles

Formées à la danse contemporaine, Chandra Grangean et Lise Messina fondent le collectif Les Idoles en 2020. À partir de recherches corporelles et musicales, naissent des projets et performances hybrides, comme REFACE (2023), qui travaillent la question du regard et du rapport au public. Chandra Grangean et Lise Messina travaillent également comme interprètes, la première aux côtés d'Ambra Senatore, Maguy Marin, Ali Moini ou Maud Le Pladec, tandis que la seconde fait partie de la Compagnie Maguy Marin. En 2022, le collectif Les Idoles a cofondé la plateforme artistique La Feat.

Vimala Pons

Honda Romance

jeudi 04 décembre à 21h
vendredi 05 décembre à 21h
samedi 06 décembre à 19h
dimanche 07 décembre à 19h
durée : 1h15
de 10€ à 30€



© Honda Romance, Vimala Pons

Avant de se déployer en une polyphonie de voix, musiques et mouvements, la pièce joue d'abord sur la polysémie de son titre. Honda, c'est à la fois un mot chargé d'une signification différente selon les langues et une marque de véhicules qui prévoit de lancer des satellites en 2030. Et si le terme romance est associé à l'amour, c'est à l'origine une « pièce musicale de style simple ». Dans Honda Romance, un satellite faisant office de narrateur observe dix performeurs et performeuses en mouvement perpétuel, répondant à une partition de 200 émotions.

Les musiques composées par Tsirihaka Harrivel et Rebeka Warrior, dirigées par Fiona Mobet et Romain Louveau, entrent en dialogue avec trois canons à vent, balayant les mots, actions, objets et corps, dans une exploration du déséquilibre qui est au cœur du travail de Vimala Pons depuis toujours. L'artiste envisage ici la marche, la danse, le chant et la gravité comme des métaphores du mouvement intérieur, cet ajustement perpétuel - émotionnel ou physique - qui façonne nos existences.

conception, écriture et mise en scène
Vimala Pons
collaboration, conception et mise en scène, composition musicale
Tsirihaka Harrivel
composition musicale du Chœur
Rebeka Warrior
collaboration artistique pour la direction, l'adaptation et l'arrangement musical
Fiona Monbet et Romain Louveau /
Miroirs Étendus
avec Sabianka Bencsik, Joseph Decange, Océane Deweider, François Gardeil, Myriam Jarmache, Flor Paichard, Vimala Pons, Firoozeh Raeesdana, Vic Requier, Léa Trommenschlager
regard scénographique
Benjamin Bertrand, Marion Flament et Vimala Pons
confection du satellite Charlotte Wallet
créateur des souffleurs François Philippi
régie générale Benjamin Bertrand, Marc Chevilion
création lumière Arnaud Pierrel
création sonore Anaëlle Marsollier
création costumes Marie La Rocca
assistanat costumes Anne Tesson
collaboration production et coordination artistique Emeline Hervé
montage de production Adeline Ferrante (TOUT ÇA / QUE ÇA)
reprise de production création et tournée - Comédie de Genève
Elena Andrey, Pauline Pierron et Pascale Reneau
construction du décor ateliers de la Comédie de Genève

production TOUT ÇA / QUE ÇA et Comédie de Genève
production musicale Miroirs Étendus
coproduction MC2 : Maison de la culture de Grenoble, Les Nuits de Fourvière - festival international de la Métropole de Lyon, Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Festival d'Automne - Paris, Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Lieu Unique - Nantes, CDN Orléans - Centre-Val de Loire, CENTQUATRE-PARIS, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, 3 bis f Centre d'arts contemporains arts vivants & arts visuels - Aix-en-Provence
soutien Fondation BNP Paribas
soutiens à la résidence Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg, Villa Belleville - Paris, la Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab, MC2 : Maison de la culture de Grenoble - Scène nationale

TOUT ÇA / QUE ÇA est conventionné par le Ministère de la culture - DRAC Île-de-France

avec le Festival d'Automne 2025 ^{Festival d'Automne}

Vimala Pons

Autrice, performeuse, actrice, Vimala Pons se forme par le sport et à la guitare classique, avant d'étudier l'histoire de l'art et le cinéma. S'en suivent un passage par la Classe Libre au cours Florent et une formation en jonglage, lancer de haches et équilibre au CNAC.

À partir de 2011, elle tourne régulièrement pour le cinéma français, notamment avec les réalisateurs Antonin Peretjatko et Bertrand Mandico. Depuis 2010, elle crée avec son partenaire de scène Tsirihaka Harrivel des pièces de cirque où la création musicale tient un rôle de premier choix.

Après **GRANDE —** (2017), les deux artistes imaginent séparément deux formes qui en découlent et se répondent : **La Dimension d'après** pour le premier et **Le Périmètre de Denver** pour la seconde, constituant son premier spectacle solo. Artiste multimédia, elle sort **Mémoires de l'Homme Fente**, livre audio paru en 2020, **Eusapia Klane** la bande son du **Périmètre de Denver** paru sous forme d'EP en 2022, et réalise le clip de Flavien Berger **Feux Follet** en 2023. Elle travaille également des installations comme **HEAVEN AND HELL** fruit de sa résidence à la Villa Belleville, en collaboration avec Nhu Xuan Hua et **I PROMISE I'LL COME AND RESCUE YOU** répondant à l'invitation de la Galerie Anne Barrault en 2024. Vimala Pons est artiste associée au **CENTQUATRE-PARIS**, ainsi qu'au **Lieu Unique** à Nantes, à la **MC2 : Maison de la culture de Grenoble - Scène nationale** et au **Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia**.

Raphaëlle Delaunay

Flux

samedi 06 décembre à 16h, 18h et 20h30

dimanche 07 décembre à 16h et 18h

durée : 25 min

de 10€ à 18€



© Duy Laurent Tran

Emportées par ce Flux qui est d'abord l'expression d'une écoute et d'un dialogue, Rajaa Abderamane, Aicha Lukumena, Tharsika Pulendran et Thaimée Samut charrient sur scène des récits et des gestes comme autant de témoignages de leurs parcours. Raphaëlle Delaunay les a rencontrées dans le cadre de l'école de l'égalité des chances pour la danse Élan avec le Centre National de la Danse. À ces talents bruts dont elle était la première admiratrice, que pouvait-elle apporter sans les abîmer ? La réponse tient dans la puissance du collectif et dans l'équilibre entre émancipation et contrainte, ce chemin délicat entre la danse et la chorégraphie.

Flux est un exercice d'admiration qui doit autant à l'énergie de ses interprètes qu'aux conditions de leur réunion. La rencontre entre une chorégraphe et interprète majeure de la scène contemporaine et l'appétit de création de jeunes danseuses donne naissance à une pièce riche de leurs forces, fragilités et conflits intimes.

conception et chorégraphie
Raphaëlle Delaunay
danse et interprétation
Rajaa Abderamane, Aicha Lukumena,
Tharsika Pulendran, Thaimée Samut
création lumière Eric Soyer
création sonore Fabien Alea Nicol
création costume Vinh Soyer

Flux a été créée le 19 octobre 2024
dans le cadre du festival Dans(e)
la lumière à la Fondation EDF

Raphaëlle Delaunay

Danseuse et chorégraphe, Raphaëlle Delaunay s'est formée à la Royal School of dancing de Londres et à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris où elle a intégré le corps de Ballet. Elle danse auprès de Pina Bausch, Jiri Kylián, Alain Platel, Peeping Tom, Alain Buffard, Boris Charmatz, Guillaume Vincent... À partir de 2005, au sein de sa compagnie Traces, elle signe de nombreuses chorégraphies et performances. En 2021, elle crée Élan avec le Centre National de la Danse, une école de l'égalité des chances pour la danse, à destination de jeunes danseurs et danseuses. Artiste résidente au CENTQUATRE-PARIS, elle y a présenté le court-métrage VIA! et le spectacle HOP!, en 2022 et 2023 avec son binôme artistique Jacques Gamblin.

Jean-François Spricigo

à nos visages s'abandonner

mercredi 10 décembre à 19h30

jeudi 11 décembre à 18h

vendredi 12 décembre à 18h

samedi 13 décembre à 18h

durée : 1h

de 8€ à 15€



© Simon Gosselin

L'improvisation articule la performance en plaçant le public au cœur du dispositif participant ainsi au récit et aux questionnements soulevés par la photographie, différents pour chaque séance. Avec une attention toute particulière portée à l'image et à la rencontre entre les êtres, Jean-François Spricigo poursuit avec à nos visages s'abandonner un élan mêlant photographie, vidéo, écriture et poésie afin d'envisager – sans plus dévisager – les frontières poreuses de l'identité pour oser une ode à nos pluralités.

**conception, interprétation, texte,
photographies Jean-François Spricigo**

**production, diffusion CENTQUATRE-PARIS
soutien Nikon Plaza**

**Ce spectacle est en tournée avec
le 104ontheroad**

Jean-François Spricigo

Jean-François Spricigo mène un travail qui lie photographie, vidéo, écriture, poésie et musique. Après des études de photographie à l'Institut Saint Luc, de cinéma à l'INSAS et d'art dramatique au Cours Florent, il est remarqué par Antoine d'Agata, Anne Biroleau et Christian Caujolle puis par la galeriste Agathe Gaillard. En 2008, il remporte le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts et de la Fondation belge de la Vocation et est nommé au Prix Découverte des Rencontres de la photographie d'Arles en 2009. Son travail est représenté par la galerie Camera Obscura à Paris. Depuis 2014, il est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS où il a notamment exposé sa série toujours l'aurore, réalisé un film avec le pianiste Alexandre Tharaud, présenté une exposition / concert avec Albin de la Simone et joué sa première création théâtrale à l'infini nous rassembler avec Anna Mouglalis.

Arno Schuitemaker

30 appearances out of darkness

mercredi 10 décembre à 21h

jeudi 11 décembre à 21h

durée : 1h10

de 10€ à 25€



© Quentin Chevrier

Embrasser l'obscurité pour déjouer l'inquiétude et la menace qu'elle induit souvent, c'est ce à quoi invite 30 appearances out of darkness. D'un espace noir, émergent des images, des individus et des mouvements à peine éclairés, dont la lecture est d'autant plus enivrante qu'elle est perturbée. Imaginée comme un monde avec sa propre gravité, la scène absorbe les corps et se transforme progressivement en un lieu de protection, d'espoir et de conquête. Avec ses longues colonnes noires évoquant un labyrinthe, l'espace scénique amplifie la sensation de perte de repères, mais aussi celle d'un passage à franchir. Le dispositif lumineux et sonore invite à ressentir autant qu'à voir la présence des interprètes, dont les corps nus sont parfois saisis comme des silhouettes argentées ou des pures incarnations d'énergie.

Avec cette expérience de la beauté presque hallucinatoire, l'artiste poursuit un travail basé sur une approche immersive de la danse, qui invite à exercer différemment son regard. La pièce esquisse une réponse lumineuse à nos peurs contemporaines. À l'image d'*If You Could See Me Now*, présentée dans le cadre du Festival Séquence Danse Paris 2023, la pièce est pensée comme un crescendo culminant en une explosion d'énergie.

création Arno Schuitemaker
interprètes Ivan Ugrin, Ahmed El Gendy, Emilia Saavedra, Frederik Kaijser, Rex Collins, Clotilde Cappelletti, Jim Buskens, Jana Jacuka
dramaturgie Guy Cools
musique Aart Strootman
conception de lumière Jean Kalman
scénographie Jean Kalman, Arno Schuitemaker

production SHARP/
ArnoSchuitemaker
coproduction La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie et POLE-SUD - CDCN Strasbourg

La performance est créée avec la contribution de Performing Arts Fund NL, Amsterdam Fund for the Arts, Fonds 21 et Zabawa

Arno Schuitemaker

Né aux Pays-Bas en 1976, Arno Schuitemaker est danseur et chorégraphe. Ses pièces – déjà jouées dans une vingtaine de pays – sont régulièrement louées pour leur puissance expressive et leur approche immersive de la danse. Au fil de performances hypnotiques et intenses, Arno Schuitemaker travaille à redéfinir les liens entre les interprètes et le public, invité à exercer différemment son regard. Ancrées dans la vie contemporaine, ses œuvres hyper-physiques fusionnent danse, performance, influences des arts visuels et l'éthos de la club culture. Elles explorent la tension entre intimité et collectivité, tout en interrogeant comment nos perceptions et nos corps évoluent face aux enjeux d'un monde hyperconnecté et fragile. Le magazine britannique *Dance Europe* l'a salué comme l'un des chorégraphes néerlandais majeurs de notre époque et sa création *The Way You Sound Tonight* a reçu le prix du meilleur spectacle de danse aux Pays-Bas en 2019. Parmi ses œuvres, *WHILE WE STRIVE* (2015), *If You Could See Me Now* (2017), *30 appearances out of darkness* (2022), *The End – part 2* (2023) et *After After* (2024) ont été particulièrement remarquées.

Lia Rodrigues

Création avec des amatrices et amateurs

dimanche 14 décembre à 16h



© Sammi Landweer

Lia Rodrigues

Lia Rodrigues est née au Brésil. Après une formation en danse classique et des études d'histoire, elle s'installe un temps en France pour rejoindre la compagnie de Maguy Marin. À son retour au Brésil en 1990, elle fonde sa compagnie puis l'installe, en 2004, dans la favela Maré, à Rio de Janeiro où elle développe des activités pédagogiques et artistiques en parallèle de son travail de création. Mêlant militantisme et utopie, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux. Parmi ses œuvres récentes, *Para que o Céu nao Caia* (Pour que le Ciel ne tombe pas) (2016) et *Furia* (2018), accueillies au CENTQUATRE-PARIS et *Encantado* (2021) illustrent l'engagement de l'artiste chorégraphe en faveur d'une danse militante en prise avec les problématiques sociales contemporaines. Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et est reconnue meilleure chorégraphe de l'année par le magazine *Tanz* en 2019. Lia Rodrigues est artiste associée à la Maison de la danse et la Biennale de la danse de Lyon ainsi qu'au CENTQUATRE. En 2025, le CENTQUATRE présente sa nouvelle création, *Borda*.



Programmation arts visuels



Aurélien Bory

Sans objet

installation

du lundi 01 au dimanche 14 décembre
en accès libre



© Aglaé Bory

Avant de captiver le regard en une série de mouvements à la fois programmés et aléatoires, le robot de **Sans objet** a travaillé dix années sur une chaîne de montage, mécanique de précision venant épauler ou remplacer le corps humain. Sorti de ce contexte et recouvert d'une bâche noire, la machine présente aujourd'hui une forme à la limite du vivant. Ses mouvements provoquent des plis accidentels de la matière plastique qui, soulignés par la lumière, évoquent parfois des silhouettes humaines, des formes animales, des figures mythologiques ou des personnages de science-fiction. Conçue en 2014 à l'occasion de la Nuit Blanche, avant d'être réinventée en 2016 pour NémO - Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France au CENTQUATRE-PARIS, l'installation **Sans objet** est inspirée du spectacle éponyme. Elle s'inscrit dans l'approche physique et hybride du théâtre que le metteur en scène porte depuis 25 ans.

Aurélien Bory

Le metteur en scène Aurélien Bory fonde la compagnie 111 en 2000. Son intérêt pour les sciences influence son esthétique : ses œuvres sont animées par la question de l'espace et s'appuient sur la scénographie et de nombreuses collaborations artistiques. De **Plan B**, marqué par la collaboration avec Phil Soltanoff, à **Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi** créé avec Mladen Materic, en passant par **aSH** créé pour la danseuse Shantala Shivalingappa, la compagnie 111 porte un répertoire de dix-huit créations. Aurélien Bory a également mis en scène **La disparition du paysage** avec Denis Podalydès et a conçu les installations **SPECTACULA**, **VILLES FLOTTANTES**, **TRAVERSES** et **SPECTACULAIRE**. Il met en scène les opéras **Le Château de Barbe Bleue** et **Le Prisonnier**, **Orphée** et **Eurydice**, **Parsifal** et **Dafne**. Depuis 2024, il est directeur du théâtre Garonne à Toulouse.

Sharon Eyal

Half Life

installation cinéma VR 360°

du lundi 01 au dimanche 14 décembre

durée : 12 min

en accès libre



Caroline Laurin-Beaucage

Bodies of water

installation cinéma VR 360°

du lundi 01 au dimanche 14 décembre

durée : 10 min

en accès libre



Ciné Room

Commissariat Dominique Païni

Sous la direction artistique de José-Manuel Gonçalves

Armide

de Jean-Luc Godard, issu du film Aria

durée 10'28 min

Climax

de Gaspard Noé

durée 4'53 min

No Body is perfect

de Thierry Demaizière et Alban Teurlai / Falabracks

durée 6 min

In the mirror

de Chantal Akerman

durée 4'45 min

Bien mérité

d'ÉLOI par Léa Reguillot

durée 3'18 min

All is full of love

de BJORK par Chris Cunningham

durée 4'17 min

Homme nu (rousselet). Marche.

d'Étienne-Jules Marey

durée 6'44 min

What is beauty

d'Anna Ginsburg

durée 2'20 min

Nu au tabouret

de Henri Foucault

Reincarnations ou Lithium Flowers

de Sam Madhu

durée 9'09 min

Programmation en cours, sous réserve de modifications

Informations pratiques

CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial - Paris 19°

01 53 35 50 00

www.104.fr

Métro Riquet (ligne 7), Stalingrad (lignes 2 et 5),
Marx Dormoy (ligne 12) ou Rosa Parks (RER E)

Tarifs

Tarif plein de 5€ à 30€

Tarif réduit de 5€ à 24€

Tarif 104infini de 5€ à 21€

Tarif minima sociaux de 5€ à 21€

Tarif 26-30 ans (inclus) de 5€ à 15€

Tarif -26 ans de 5€ à 10€

Télérama'

arte

libération

MOUVEMENT

Les Inrockuptibles

la terrasse

TC
TROISCOULEURS

Usbek & Rica

louie
M E D I A

Society

france
culture